

## MONT SAINTE-ANNE ET COUVENT DE SAINT-JACQUES-DE-L'ACHIGAN

(SUITE)

Dans son premier voyage d'Europe, en 1841, Mgr Bourget traite de l'établissement de trois communautés dans son vaste diocèse : les Jésuites, les Oblats et les Dames du Sacré-Coeur.

A Paris, il rencontre la vénérable Mère Madeleine-Sophie Barat (1779-1865), fondatrice des religieuses du Sacré-Coeur de Jésus, plus connues sous le nom de Dames du Sacré-Coeur, et " lui offre une maison toute prête avec une propriété de 360 arpents de terre en bois et prairies ".

M. l'abbé Beaubien dans son *Sault-au-Récollet* ajoute : " C'était un don généreux fait à la nouvelle communauté par le vénérable M. Paré, curé de Saint-Jacques-de-l'Achigan, que ses vertus et ses oeuvres ont placé au premier rang parmi les prêtres modèles et les insignes bienfaiteurs du diocèse. "

Rien de plus juste que cette appréciation de la vie sainte du bon M. Paré ; mais il n'est pas tout-à-fait exact de dire absolument qu'il dota le Sacré-Coeur de Saint-Jacques, car il réclamerait lui-même en faveur de M. l'abbé Jean Bro, fondateur et premier curé de Saint-Jacques de la *Nouvelle-Acadie*.

M. Jean Bro (1743-1824) avait douze ans lors de la déportation des Acadiens en 1755. La tempête politique le jeta sur les côtes de France où, par la protection de l'abbé de l'Île-Dieu, il fit ses études à Saint-Malo et aux Missions Etrangères à Paris. Il revint à Québec pour y être ordonné le 15 novembre 1772.

Il fonda Saint-Jacques, peuplé par ses compatriotes et en fut curé plus de quarante ans. Il mourut en 1824 laissant à son deuxième successeur, M. Paré, une somme de 30,000 francs, pour l'instruction des jeunes filles ; et voici les raisons qu'on